

— Qu'avez-vous demandé au bon Dieu aujourd'hui, lui dit le directeur ; il semble qu'il ne pourrait rien vous refuser en pareil jour ? — Je lui ai demandé deux choses, mais je n'ose presque pas vous les dire. — Si, dites-les moi, mon enfant. — Je lui ai demandé de n'avoir jamais dans mon cœur d'autre amour que l'amour divin, et la conversion de ma mère."

Et ces deux pensées vont désormais absorber toute l'existence de cette bonne enfant : être toujours fidèle à Dieu, jusqu'au sacrifice de son cœur sur l'autel de la vie religieuse, pour obtenir la conversion de sa mère.

Mais le complément de la vie catholique manquait encore à Minie, c'était de faire sa première communion. On attendit quelques mois pour la bien préparer à cette grande action.

Sa mère qui la trouvait de jour en jour plus affectueuse, plus aimable, voulut assister à la cérémonie, elle qui avait refusé d'être témoin de son baptême.

Laissons encore parler le biographe.

" Plus de 80 enfants recevaient ensemble leur Dieu pour la première fois. Cette imposante cérémonie impressionna profondément la mère dont les yeux étaient perpétuellement fixés sur sa fille. Elle la vit si recueillie, si pieuse, si heureuse qu'elle en fut profondément émue. Lorsqu'elle la vit revenir de la sainte table, elle surprit des larmes furtives qui glissaient le long des joues de l'enfant et elle-même pleura aussi. Qui sait ce qui se passa en ce moment dans l'âme de la pauvre mère ? En récompense de ces larmes que recueillirent les anges, ne tomba-t-il pas dans son cœur une grâce de conversion ? "

Minie l'espérait ; ce désir sera désormais la passion de sa vie et on verra qu'elle le poursuivra jusqu'à l'héroïsme.

Minie avait donc fait sa première communion ; elle continuait à croître en sagesse et en vertu, se nourrissant du pain des anges aussi souvent qu'on le lui permettait, et à chaque fois avec un extérieur de dévotion qui élifiait ses compagnes et